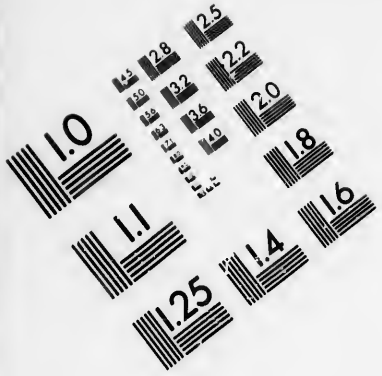


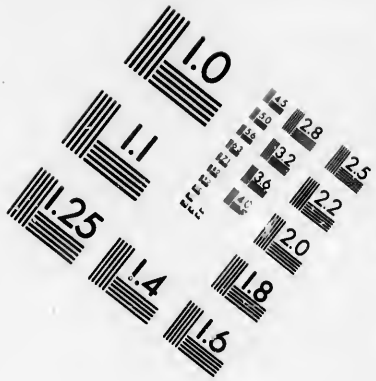
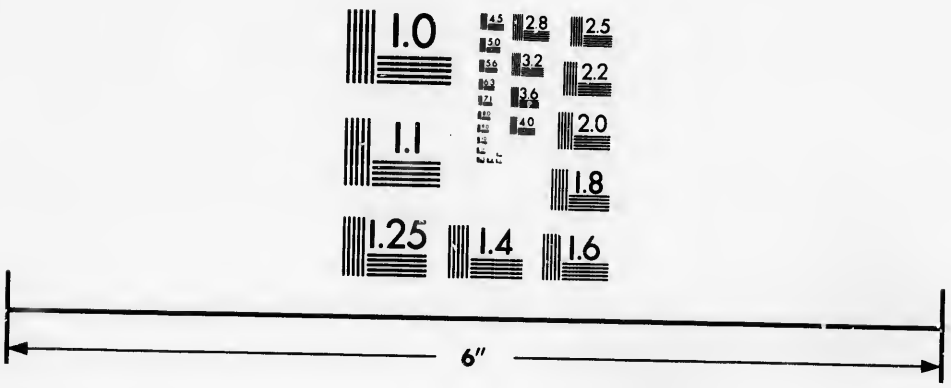
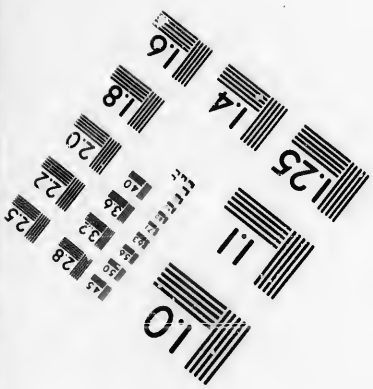
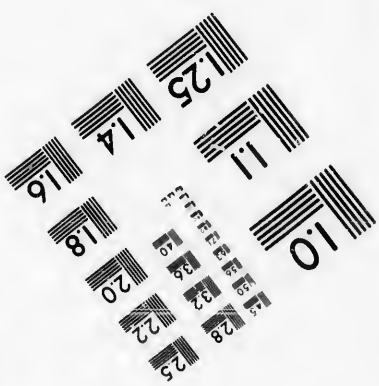


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

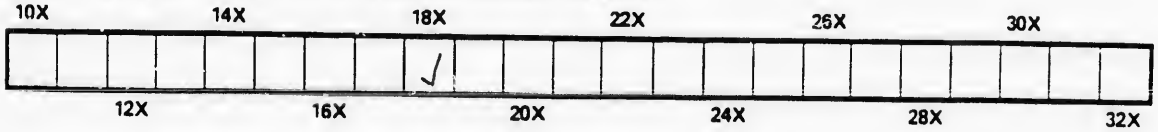
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/ Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

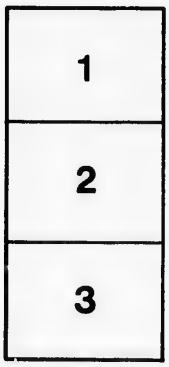
Séminaire de Québec
Bibliothèque

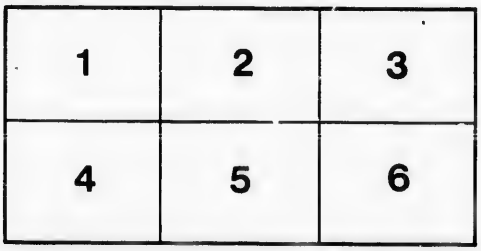
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





Hist ecc l du Canada N°, 249

Correspondance.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Permettez à un ami de la jeunesse de faire part de ses réflexions à vos estimables lecteurs sur l'enseignement du Piano dans nos maisons d'éducation, et cela, à l'occasion d'un examen auquel j'ai assisté dernièrement au Pensionnat Notre-Dame, sous la direction des Révérendes Sœurs Grises d'Ottawa.

Les élèves, au nombre de 92, étaient réunies dans le but de se faire entendre sur le piano, chacune dans sa classe et par rang de force. C'était un examen en règle. La séance, présidée par le R. P. Pallier, assisté du R. F. Balland, s'ouvrit par les élèves en Méthode et continua par degré de force jusqu'à la première classe. Cet examen a été excellent et répond parfaitement au programme d'éducation qui a été adopté dans cette institution.

Tout d'abord, la tenue des élèves était irréprochable, et leur maintien devant l'instrument dénotait le soin particulier que prennent les bonnes Sœurs enseignantes vis-à-vis de ces charmantes petites natures. Les élèves plus avancées dans cet art aimable ont toutes fait preuve d'étude et de précision dans leur jeu. Une chose à noter, et qui démontre clairement l'avantage qu'on retire d'un enseignement méthodique, c'est l'unité complète que j'ai remarquée chez toutes les élèves, pour le maintien comme pour la pose des mains sur le clavier ; de ce côté les règles sont strictement suivies par les maîtresses et parfaitement observées par les élèves. — De plus, j'ai constaté avec plaisir que la mesure et le rhythme ne laissaient rien à dési-

rer dans les diverses pièces de musique qui furent mises à l'étude en vue de cet examen. — La position du corps, la pose des mains, la netteté du doigté et l'expression acquise m'ont suffisamment prouvé que les Sœurs avaient adopté, pour l'enseignement musical, le programme suivi au Conservatoire de Paris.

Les Professeurs de réputation considèrent le professorat comme un sacerdoce, c'est-à-dire qu'ils donnent à leur enseignement un caractère rigide qui a pour effet d'inculquer dans l'esprit de la jeunesse les doctrines les plus saines de leur art. Ces professeurs s'appliquent moins à pousser les progrès de l'élève qu'à en faire un sujet sérieux qui puisse un jour mettre en évidence la solidité de son instruction de même que ses connaissances acquises aux meilleures sources des grands maîtres. C'est donc dire en peu de mots que ces professeurs repoussent énergiquement de leur enseignement cette *musique légère qui corrompt l'âme et les sentiments purs.* En effet, un Conservatoire de Musique a pour mission de faire connaître les œuvres des grands musiciens et de procurer aux praticiens tous les éléments le mieux appropriés aux aptitudes de chacun. C'est ce qui explique la pureté du style aussi bien que celle de l'exécution chez celui dont l'enfance a été guidée par les bons principes en morale comme en éducation. La Révérende Sœur Directrice a si bien compris le bénéfice qu'elle pouvait retirer de cet enseignement, qu'elle n'a pas hésité à l'introduire l'année dernière (à la rentrée) dans l'Institution de la R[illegible] Rideau. Et puisque je viens de parler de la *musique légère*, qu'il me soit permis de compléter ma pensée sur ce sérieux sujet.

Je considère, moi, le professorat comme un sacerdoce. Suivant mes impressions, je déclare comme une anomalie monstrueuse cette *habitude* qu'on a de faire étudier aux élèves des pièces de musique telles que Polka, Redowa, Schottish, Valse, etc., ces mêmes pièces de musique dont la danse est défendue par notre clergé qui a charge d'âme, et qui, à chaque moment de notre existence, se plaît à nous enseigner le bien et à nous mettre en garde contre le mal.

Remarquons en passant que les livres qui sont placés entre les mains des élèves durant toute leur éducation sont choisis et approuvés par notre digne clergé ; c'est avec ces

livres que l'esprit des enfants est si bien orné, que leurs sentiments se développent avec tant de pureté, que leur caractère se modifie, s'améliore avec tant de succès.

Eh bien, nous signalons ici un fait qui est diamétralement opposé au but que se propose le corps enseignant en Canada, et nous signalons ici et publiquement un danger constant aussi bien pour les enfants que pour l'art musical lui-même : ce danger, c'est cette *musique légère* pratiquéepar les enfants, dès leur jeune âge, et *pourrissant* ainsi, (le mot est fort, mais il est vrai) les sentiments de l'adolescence, corrompant sciemment l'âme de l'adulte, et empoisonnant pour toute la vie son existence.

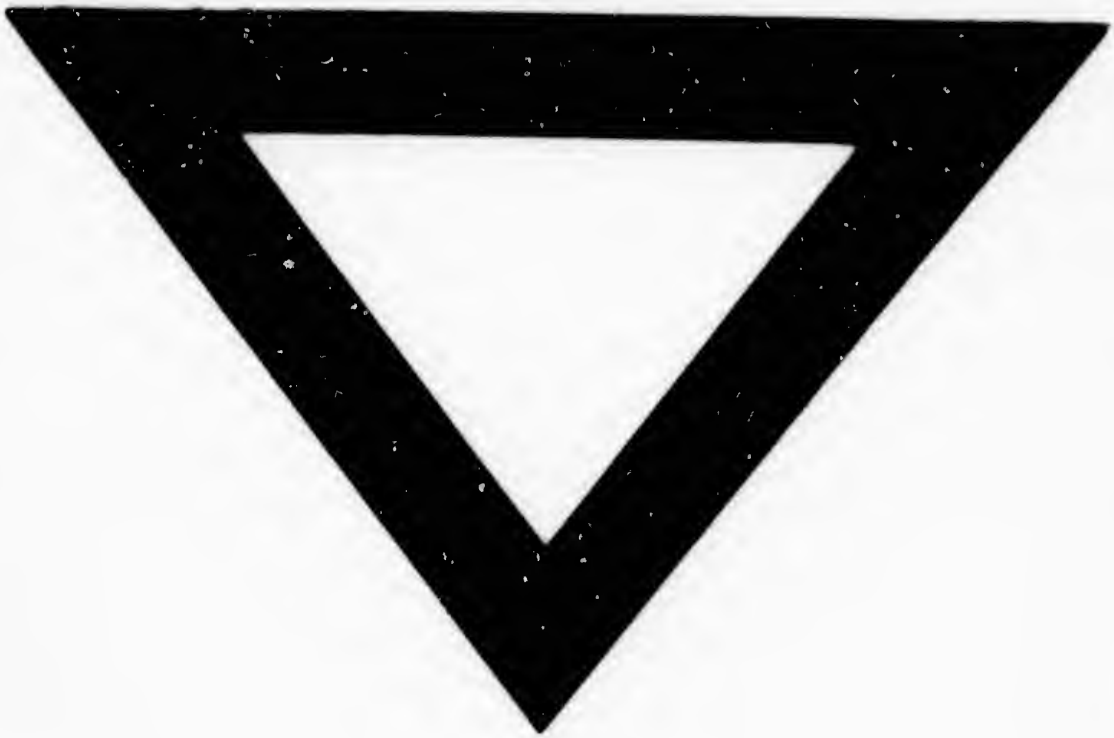
Je donne franchement mon opinion au clergé, parce que déjà le chant a été, de sa part, l'objet de quelques décisions, soit à cause des paroles, soit pour la légèreté de la mélodie. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est bannir des couvents cette musique dansante qui s'oppose complètement aux progrès réels de l'élève, et qui, de plus, compromet l'art musical en Amérique. Mais, me dira-t-on, ces morceaux ne sont pas des Polkas, des Redowas, etc. ; voyez plutôt, ce sont des mélodies composées sur un *mouvement de Polka ou deRedowa*? —Je le sais bien ; mais voilà précisément où je constate la perfidie de ce titre,— c'est que sous ce semblant de *mélodie* apparaît au grand jour un *mouvement* qui a pour effet immédiat de communiquer à la jeunesse, rien qu'à l'audition de cette musique, un autre mouvement nerveux qui met en action toute l'activité chorégraphique de cette jeunesse. Dans un pays civilisé, ce désir a nom de *danse.* Or, si les jeunes filles apprennent la musique, ce n'est pas, je pense, dans le but de faire danser leur compagne, mais bien plutôtdans celui de récréer leurs parents et de montrer à ces derniers que les études musicales sérieuses ont le don particulier d'élever les sentiments d'une jeune fille, de leur apprendre que le *beau seul est vrai,* et qu'en dehors de cette maxime, l'esprit galope dans un étroit sentier qui conduit directement vers l'abîme celle qui voulait s'en éloigner le plus.

Donc, pour terminer, c'est la première fois qu'il m'a été donné d'assister à un examen où j'ai pu entendre de la *musique classique,* c'est-à-dire un genre de musique consacré exclusivement à l'étude rationelle du Piano, et de cette étude dé-

coulera naturellement des principes purs, de saines doctrines sur l'art musical enseigné avec tant desoin dans cette Institution. Que les bonnes Sœurs persévèrent dans cette voie ; que les élèves sachent bien qu'elles ne veulent en faire que d'excellents sujets. Que les parents, eux aussi, soient bien persuadés qu'en confiant leurs enfants à de si dignes et parfaites maîtresses, les efforts de celles-ci ne tendent exactement qu'à former des talents d'élite,—c'est-à-dire des lectrices et des exécutantes qui puissent un jour répandre dans la société *le goût du beau et du vrai.*

Agréez, M. le Rédacteur, etc.

GUSTAVE SMITH,

Organiste de la Cathédrale.

Ottawa, le 9 Janvier 1878.